

C/ Contacts

La revue des retraités de l'Afpa

N° 108
Juin 2021

Sommaire

- > **P/2** Editorial
- > **P/3 à 6** Être bénévole au service formation des Restos
- > **P/7 à 8** Les jeunes en mode Covid
- > **P/9 à 10** Prise en charge de la perte d'autonomie des personnes âgées
- > **P/11 à 12** Les Haikus et le printemps des poètes
- > **P/13 à 14** Je veux mériter d'être un apatride heureux !
- > **P/15** Êtes-vous fragiles...
- > **P/16 à 18** Bretagne secrète et mystérieuse
- > **P/19 à 22** En balade à Lyon avec Denis et Bena
- > **P/23 à 24** « Cafés confinés » en région sud
- > **P/25 à 26** Notre site web
- > **P/27** In memoriam
- > **P/28** Bulletin d'adhésion

www.retraites-afpa.fr
Amicale Nationale des Retraités de l'Afpa
1, Allée Jean Griffon ZI du Palays
BP 24426 - 31405 Toulouse Cedex 4

**L'Amicale Nationale
des Retraités**

Afpa

©Photo de Guy-Michel Fumière - 1er prix concours photo 2020

Nous espérons que ce numéro 108 marquera la fin de la pandémie et que nous pourrions nous retrouver enfin prochainement dans les Vosges, en présentiel, à l'occasion de notre assemblée générale trop souvent repoussée.

Comme dans beaucoup d'associations, nos activités ces deux dernières années ont été réduites à l'essentiel, en utilisant vidéo-conférences et autres moyens de communication à distance. La diversité des articles de ce numéro de Contacts est significative de la volonté de beaucoup d'entre-nous de continuer malgré tout à s'investir et à entreprendre.

Au niveau du Bureau, nous n'avons pas baissé les bras. Nos échanges nous ont conduit à penser « Pourquoi n'aurions-nous pas à l'AN-Rafpa **notre petit plan de relance** pour l'après COVID » !

Même si nous n'avons pas les milliards des États, tombés du ciel, nous avons, au même titre que beaucoup de Français, fait des économies de circonstance, mais aussi du fait des réformes de gestion de notre amicale.

L'assemblée générale de septembre sera l'occasion d'échanger sur les évolutions à conduire tant au niveau national que régional, sur les activités nouvelles ainsi que sur les aspects financiers.

Durant cette période de pandémie du « Coronavirus » nos partenaires ont eux aussi continué à s'investir et nous-mêmes à leur côté. Les Restos du Cœur ont renforcé et adapté leur animation régionale et nationale avec le concours de nos retraités.

Nos mutuelles référencées ont intégré les réformes voulues par l'État sans pour autant déraiser financièrement.

L'Union et la Confédération Française des Retraités, auxquelles nous appartenons, ont poursuivi leur action pour peser lors de la reprise des réformes sur les retraites, sur la réversion, sur la dépendance et plus globalement sur les sujets touchant les retraités. Signe de la reconnaissance de la CFR comme structure représentative des retraités, cette dernière a obtenu un siège au sein du Conseil Économique Social et Environnemental (CESE) dans le cadre de la mandature 2021 2026.

Concernant l'AFPA, nous attendons d'être reçu par la direction générale pour avoir plus d'informations, y compris sur notre partenariat, sachant que plusieurs postes de direction ont été renouvelés récemment dont celui de la DRH.

Nous terminons cet éditio par une chaleureuse pensée pour notre Président Gabriel DANINO qui a dû faire face ces derniers temps à des problèmes de santé. Nous lui souhaitons un très prompt rétablissement avant de le retrouver en septembre lors de notre assemblée générale dans les Vosges.

Avec toute notre amitié.

 **Le bureau élargi de l'ANRafpa**

ACTIVITÉS D'UTILITÉ SOCIALE

ÊTRE BÉNÉVOLE AU SERVICE FORMATION DES RESTOS



Au-delà des relations de convivialité que nous entretenons au sein de l'ANR, lors de nos rencontres, de nos visites, nous avons souhaité il y a 7 à 8 ans nouer des partenariats avec d'autres associations engagées dans des actions d'utilité sociale, certaines à visée humanitaire, tant en France qu'à l'étranger.

Un certain nombre d'entre nous, notamment parmi les nouveaux retraités, souhaitent s'investir dans l'action sociale. Plutôt que de créer de nouvelles structures au sein de l'ANR, nécessitant des compétences et des moyens spécifiques importants, j'ai pensé, avec les membres du Bureau, que le mieux pour nous était de nous appuyer sur les réseaux existants bénéficiant ainsi de leurs infrastructures, en passant des accords avec eux.

C'est ce que nous avons fait principalement avec PROBTP, avec AGIRabcd, avec notre maison mère l'AFPA et quelques autres. Et c'est début 2020 que Martine Gaillard et moi-même avons concrétisé par un accord national les collaborations qui étaient déjà bien avancées avec les Restos du Cœur. Vous pouvez consulter cet accord sur notre site.

Denis, très attaché à ce partenariat, vous fait part de son expérience.

Yves BRIEX

Dès le premier accord entre l'ANR et les restos, j'ai souhaité m'engager en tant que bénévole. Pour moi, c'était une évidence car cet engagement correspond parfaitement avec la logique sociale à laquelle je crois.

Structure nationale portant un projet de vie, voire de survie, bénévoles riches de partage, système associatif et transparent, constituent des valeurs que je partage.

Suite à ma candidature, j'ai rencontré Gérard Gouin, le « Responsable service formation bénévole des Restos » et découvert une structure générale, à la fois proche de celle de l'AFPA et en même temps très éloignée.

Les Restos, c'est quoi ?

Bien sûr, chacun pense en premier lieu à la distribution de nourriture (136.5 millions de repas sur l'exercice 2019/2020 campagne d'hiver et campagne d'été) mais les Restos assurent aussi des actions d'insertion sociale et économique :

- 2176 adultes accompagnés en chantier d'insertion restos,
- 4522 personnes accompagnées dans leur recherche d'emploi,
- 2840 personnes en hébergement d'urgence et 91 950 nuitées,
- 14 588 personnes accompagnées en accès aux droits,
- 4691 personnes accompagnées en accès à la justice,
- 973 microcrédits accordés,
- 72 651 spectateurs des "Rendez-vous au cinéma".

Sans oublier les restos bébé, la péniche du cœur, les enfoirés, les remises à niveau en français, les sites de vacances Restos, les ateliers de réinsertions, les jardins du cœur, etc. et pour couvrir toutes ces activités, **75 000 bénévoles à accompagner et former.**

Les Restos, c'est organisé comment ?

L'organisation repose sur une

- association nationale qui comprend un siège et 11 antennes régionales
- et sur 117 associations départementales et environ 2000 Centres.

Chacune de ces 117 structures est autonome juridiquement mais bénéficie des labels, des appuis et des conseils de l'association nationale.

Et la formation ?

Le service formation « salariés » est géré par le service des ressources humaines. En contact occasionnellement avec l'AFPA, il s'occupe de la formation des 150 salariés des Restos de l'association nationale, des quelques salariés des délégations régionales ainsi que des salariés des Centres d'insertion. L'ANR n'intervient pas au niveau des salariés de ces structures.

Le service formation « Bénévoles » prend en compte la formation des 75 000 bénévoles des Restos. Comme tout service de formation, il a en responsabilité la gestion de l'offre de formation constituée :

- de « formations socles » pour les nouveaux arrivants,
- de « formations de prise de fonction », de formations techniques,
- de formations dans le cadre du déploiement informatique,
- et de formations continues.

Les caractéristiques de celle-ci sont animation en binôme, durée entre 0,5 et 5 j, données dans la plupart des cas dans le cadre d'un parcours ou lors de la prise de fonction.

Quelques chiffres :

- plus de 30 000 bénévoles formés chaque année (chiffres 2018-2019),
- plus de 70 modules de formation au catalogue,
- 100 % de formation en présentiel jusqu'en début 2020.

La structure du « service formation bénévoles » repose sur 3 niveaux.

Le siège qui comprend 25 personnes (dont 3 salariés) assure la conception des modules de formation à destination des bénévoles, leur déploiement et le pilotage de l'activité formation des bénévoles au niveau national.

Les délégations régionales comprennent 30 correspondants de formation qui ont en charge l'animation régionale du dispositif (plan de formation régional des bénévoles, animation des antennes, participation aux assemblées générales départementales, suivi des chargés de formation et des animateurs, animation de formation).

Les antennes comprennent 117 chargés de formation qui assurent la mise en œuvre du plan de formation départemental des bénévoles, le suivi des animateurs et l'animation de formation et 325 formateurs qui assurent l'animation locale des formations.

Et nous « correspondants de formation », on fait quoi ?

Les « correspondants formation » sont positionnés sur une délégation régionale et suivant la région la mission peut être différente.

À titre d'exemple, une collègue ANR de PACA, du fait de la pandémie est plus mobilisée sur de l'appui à la distribution alimentaire que sur des missions de correspondant formation.

Pour ma part, je suis positionné dans la région AURA, avec 2 autres bénévoles, Bruno le Bihan de l'ANR et Philippe Heurley ancien « d'AREVA ».

Nous nous sommes répartis les départements, en fonction des proximités géographiques en sachant que l'activité entraîne des déplacements (Drôme, Ardèche, Haute-Loire, Puy de dôme) pour ce qui me concerne ainsi qu'un déplacement à Lyon au siège du bureau régional, 1 jour par mois. Bruno a en charge les départements de l'Ain, l'Allier, la Loire et le Rhône et Philippe Heurley, le Cantal, l'Isère, la Savoie et la Haute-Savoie.

La forte mobilité des bénévoles, plus l'effet pandémie, amène un turn-over fort de ceux-ci. Une grande partie de mon activité est liée à la mise en place de parcours de formation et d'accompagnement des nouveaux « Chargés de formation et formateurs des antennes départementales ».

Une fois par an les plans de formation sont mis en forme et adressés au niveau national. Les écarts de réalisation sont plutôt suivis au niveau régional.

Une autre partie de mon activité est consacrée à l'animation et coanimation de sessions de formation. Les correspondants de formation animent soit des formations de management (responsable de centre), soit des formations prises en main d'outils (public des antennes), soit des formations pédagogiques (prise en main des produits de formation animés par les formateurs sur leurs antennes).

Les bénévoles retraités ont dû se protéger de l'épidémie. Les Restos, comme d'autres structures associatives, ont été amenés à réfléchir sur l'accompagnement et la formation de nouveaux profils de bénévoles (travailleurs actifs, mécénat, bénéficiaires des restos).

Dans ce cadre, en conservant le rôle de « correspondant formation AURA », j'ai rejoint l'équipe du service formation au niveau national afin de partager la réflexion sur une réponse de formation à distance.

Avec cette équipe nous avons plusieurs projets en cours.

- La mise en place de formations « Animer une classe virtuelle ». Lors d'une animation, j'ai retrouvé des anciens collègues retraités AFPA non adhérents à notre amicale (formateurs, ingénieurs de formation), bénévoles eux-aussi aux Restos et assurant les fonctions de formateurs, chargé de formation et correspondant formation. Le point d'entrée traditionnel des bénévoles « Restos » est <https://www.restosducoeur.org> « Devenir Bénévole ».
- La création de supports multimédia courts (10 minutes) pouvant être joués sur le Net (« Découvrir les restos », « Gens de la Rue »). Sachez que les restos cherchent des concepteurs multimédia.
- La constitution du cahier des charges de la future plate-forme « FOAD » des Restos. Opérationnalité prévue en janvier 2022. Pour information, la plate-forme Métis de l'AFPA est dans la course !
- Une réflexion globale sur l'accompagnement à la conduite du changement.

Pour conclure

Les missions que les Restos souhaitent nous confier sont multiples, variées et intéressantes. Notre expérience dans un organisme de formation tel que l'AFPA les intéresse. Je ne peux, avec les collègues déjà engagés sur ces missions, que vous inciter à rejoindre les Restos.

Chaque mission est différente en fonction, du temps que l'on y consacre, de l'équipe qu'on intègre, des bénévoles auxquels on s'adresse.

Si vous souhaitez postuler, si vous voulez en savoir plus, adressez-vous à Yves Briex, Martine Gaillard, Denis Le capitaine. Les offres concernant ces postes de bénévole sont régulièrement diffusées par mail auprès de l'ensemble de nos adhérents.

Actuellement sont engagés auprès des Restos dans différentes régions sur des missions correspondants de formation, chargés de formation ou formateurs :

Bruno Le Bihan, Christine Rollin, Roseline Rouan, Daniel Rognon, Fathi Barnat, tous adhérents de l'ANR.

Sans oublier tous nos anciens collègues AFPA, non adhérents à l'ANR, très engagés comme bénévoles aux Restos sur toutes

les missions, souvent difficiles, qui participent à la lutte contre la pauvreté sous toutes ses formes.

 Denis LE CAPITAINE

**Le monde d'après,
on l'aurait imaginé
avec moins de
pauvres qu'avant.**

Plus que jamais, on compte sur vous.

Philippe

Faites votre don
sur restosducœur.org
pour faire barrage
à cette grande épidémie
de précarité.



ACTIVITÉS D'UTILITÉ SOCIALE

LES JEUNES EN MODE COVID



Louis Haquin, délégué régional Bretagne/ Pays de la Loire, est depuis très longtemps engagé dans des activités d'insertion des jeunes, en collaborant avec les organismes de sa région.

Il nous présente la mission locale de Saint-Malo et les nouvelles stratégies mises en place, en réponse à la crise engendrée dans les entreprises par la pandémie.

Il nous livre au terme de 12 années de présidence de la mission locale de Saint-Malo, son analyse de la situation.

Monique GAUFFRE

UN ENGAGEMENT FORT QUI NOUS CONCERNE TOUS, DES RAISONS D'ESPÉRER

Je crois utile d'évoquer l'insertion des jeunes car vous pouvez être amenés à connaître des situations dans votre entourage et, ainsi contribuer à les faire avancer.

Voici donc mon actualité en plein COVID !

Il paraît loin ce temps fort de mi-mars, bouleversant nos organisations et nos habitudes, où nous engageons un socle opérationnel de fonctionnement de la mission locale en télétravail.

la mission locale face au confinement généralisé a fait preuve d'une remarquable réaction d'équipe en se réorganisant vite et de façon professionnelle en télétravail, tout en maintenant un lien fort avec nos jeunes.

Un challenge de transformation radical et réussi par notre directrice et toute l'équipe, salué par le conseil d'administration et nos partenaires.

Dans le même temps, constat de lourdes

conséquences sur les projets des jeunes vers l'insertion et l'emploi. Afin de garder le cap de notre mission, le plan de continuité se réactualise régulièrement, nourri de la réflexion collective. Nous y voyons un puissant levier mobilisateur et fédérateur en matière d'initiatives et de créativité.

Parcours de jeunes : témoignages en assemblée générale

Lors de notre assemblée générale annuelle (80 personnes en présentiel et 20 en visio), trois jeunes ont apporté des témoignages forts et remarquables.

Des jeunes qui ont « profité » de ce temps de confinement pour s'investir dans des passions qui leur serviront dans leurs parcours d'insertion : des cours en ligne pour apprendre le graphisme, l'anglais, le codage informatique, etc., mais aussi faire du sport avec des tutos.

Bref, le numérique a été d'un appui fort.

Perle en service civique à la mission locale, a appris à faire du montage d'émissions radio.

Tiffany, autre service civique est montée en compétence sur du montage vidéo. Elles avancent vers l'insertion durable !

Plus largement concernant nos publics, tenir bon !

Des jeunes qui ont « subi » cet isolement seul ou avec un environnement familial pesant (peu de places, relations intra-familiales complexes, etc.).

Des jeunes qui ont dû stopper des parcours de formation ou une alternance et subi la précarité financière (impossibilité de petits boulots).

Dans tous les cas, un besoin fort d'avoir un interlocuteur de confiance qu'ils ont trouvé auprès de leur conseiller mission locale. L'enjeu était de maintenir la dynamique, de se préparer pour l'après.

Des raisons d'espérer : de belles réussites, succès d'un solide réseau territorial.

Le contexte économique 2019, concrètement favorable à l'insertion, ouvre 2020 sous les meilleurs auspices. Les jeunes avancent et les entreprises les accueillent.

Mais le COVID assène un rude coût de frein à cette dynamique nous impose de se réinventer.

Notre action globale qui vise d'abord à faire reculer la précarité de cette jeunesse, est essentielle car cela facilite le cheminement rapide d'une large partie de notre public vers l'insertion professionnelle bien réelle.

C'est donc dans ce contexte que je tire ma révérence après 12 années de présidence force de stabilité et de dialogue, confiant dans la mission locale à tenir le cap et à relever le défi d'une belle mission d'intérêt général.

RELEVER LE DEFI D'INSERTION DES JEUNES et CONTRIBUER AUX POLITIQUES PUBLIQUES

Le réseau des Missions locales accueille, informe, oriente **les jeunes de 16 à 25 ans**, sortis du système scolaire de TOUT niveau sur les champs du projet professionnel, de la formation, de l'emploi et de la vie quotidienne. Avec un conseiller, le jeune étudie les difficultés qui font obstacle à son insertion et bénéficie d'un accompagnement global et personnalisé.

Une offre globale, une mission de service public, la mission locale de Saint-Malo

La structure, constituée d'une équipe de 20 professionnels, assure l'accueil et le suivi des jeunes.

Le jeune bénéficie d'un accompagnement individualisé et renforcé, complété par des périodes d'accompagnement individuel et/ou collectif, pendant 18 mois en moyenne.

Un partenariat clef, un rôle d'acteur majeur pour la mise en œuvre des politiques publiques

Ses actions en direction de la jeunesse sont financées par l'État (la Direccte), le conseil régional, le conseil départemental, les collectivités locales et pôle emploi, en lien avec de nombreux acteurs emploi-formation-insertion du territoire et les branches professionnelles.

Le nouveau dispositif national « Garantie Jeunes »

Ce dispositif assure pleinement son objectif de renforcement de l'accès à l'autonomie des jeunes. Il est décentralisé vers les communautés de communes.

La mission locale du pays de Saint-Malo en chiffres/an

2100 jeunes accompagnés
900 en premier accueil
24 000 entretiens
1500 contrats de travail
150 en apprentissage /350 en formation

Niveau scolaire

Inférieur au CAP : 42 % ; CAP-BEP : 34 % ; bac et plus : 24 %.

 **Louis HAQUIN**



PRISE EN CHARGE DE LA PERTE D'AUTONOMIE DES PERSONNES AGÉES. À QUAND DES SOLUTIONS ?

Le gouvernement a tiré les conséquences de la crise du coronavirus et notamment le besoin d'améliorer la prise en charge des personnes âgées.

Le 19 mai dernier, deux projets de loi relatifs à la dette sociale ont été envoyés aux partenaires sociaux en vue de faire face aux dépenses croissantes liées à la perte d'autonomie. Le 15 juin suivant, ces projets de loi organique et ordinaire, relatifs à la dette sociale et à l'autonomie ont été adoptés par l'Assemblée nationale. Au cours de ces travaux les députés ont confirmé la reconnaissance d'un nouveau risque et la création d'une branche autonomie au sein de la Sécurité Sociale.

Une cinquième branche ?

Le fonctionnement de la Sécurité Sociale s'articule autour de dépenses et de recettes réparties aujourd'hui dans quatre branches différentes. La branche dépendance viendrait s'ajouter à :

- la branche maladie qui couvre les frais d'hospitalisation, de consultations médicales ou les remboursements de médicaments,
- la branche revenu vieillesse qui verse les pensions retraite ou veuvage ou le minimum vieillesse,
- la branche professionnelle qui couvre les maladies et les accidents du travail,
- la branche famille qui aide les assurés, APL, RSA, etc.

Si les décisions font de la perte d'autonomie une branche à part entière de la Sécurité sociale, son financement ne se fera pas sans difficulté.

Déjà prise en compte, la dépendance n'apparaissait pas comme un objectif majeur. Pour preuve la Caisse nationale de solidarité pour l'autonomie, qui gère notamment

les fonds destinés à la dépendance, a des pouvoirs limités face à la Caisse Nationale d'Assurance Maladie qui a la main sur l'ensemble de la chaîne des financements. Toutefois cette nouvelle branche deviendra la réponse aux perspectives de hausses liées à la prise en charge des personnes âgées dépendantes.

Aujourd'hui 80 % des dépenses liées aux soins santé, à l'aide à la prise en charge de la perte d'autonomie ou l'hébergement en établissement, sont financés en autres par les pouvoirs publics ou les collectivités territoriales. Quelques 6 milliards d'euros restent à la charge des familles.

Selon la Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques, ces dépenses pourraient doubler et atteindre 2,87 % du PIB. Un bon dû principalement au vieillissement des générations du baby-boom.

Ajoutée à ces prévisions, la crise du Covid-19 qui a affecté en nombre les personnes âgées et qui a mis en exergue les limites de notre système de prise en charge de celles-ci, justifie pleinement une réforme promise et plusieurs fois reportée.

En effet en avril 2018, le Président avait déjà évoqué la création de cette cinquième branche ; en 2007, Nicolas Sarkozy en avait fait une promesse de campagne définitivement enterrée en 2012, faute de solution sur le financement.

Effectivement le financement de cette nouvelle branche reste l'interrogation plus que sa création.

Si des projets de loi du gouvernement prévoient celui-ci en réorientant des fonds à partir de 2024, le rapport Libault (Le Monde) constate qu'ils seront déjà inférieurs de 4 milliards aux besoins estimés pour 2024.

D'autres sources de financement seront nécessaires, une deuxième journée de solidarité ou un nouveau prélèvement sur les retraites, les salaires ou les revenus du capital. Nul doute que le choix politique sera délicat.

Un rapport des travaux conduits pour définir les modalités de création de cette nouvelle branche serait inclus au projet de loi de financement de la Sécurité Sociale pour 2021 et mis à disposition du Parlement au plus tard le 30 septembre prochain ; cependant sept points indispensables à la réussite de ce projet attendent d'ores et déjà des réponses :

- la gouvernance de la branche,
- la revalorisation salariale des personnels,
- la convergence des politiques nationales et départementales à destination des personnes dépendantes,
- les dispositifs d'accès aux droits et prestations,
- les différentes fonctionnalités pour l'autonomie,
- le reste à charge personnel de nos concitoyens en situation de handicap,
- l'accroissement du nombre de professionnels.

Remis le 14 septembre dernier au gouvernement le rapport de Laurent Vachey, inspecteur des finances chargé par le Gouvernement d'identifier des sources de financement, ciblerait en outre le portefeuille des retraités ; augmentation de la CSG à hauteur du pourcentage des actifs soit 9,2 %, suppression de moitié de l'abattement de 10 % pour le calcul de l'impôt sur le revenu, obligation de cotiser à une assurance dépendance. Attendons les décisions !

 **Patrick PENA**

Daniel Thomas nous précise la position de la CFR sur ce dossier

Notre confédération à laquelle nous adhérons par l'UFR défend depuis ses origines la création d'une 5^{ème} branche de la Sécurité Sociale pour prendre en compte le risque social de la perte d'autonomie.

Outre les difficultés spécifiques aux handicapés, le vieillissement pose le grave problème de la perte d'autonomie et ses multiples conséquences.

Le rapport Libault (2019) sur le thème « grand âge et autonomie » a présenté 175 recommandations et nos fédérations ont largement participé aux travaux. Toutefois le clivage de la barrière d'âge n'a pas été levé. En septembre 2020 le rapport Vachey, consacré à la création d'une 5^{ème} branche, ne satisfait pas nos organisations notamment sur le financement de cette branche où l'on présente un catalogue de mesures financières sans cohérence entre elles.

La CFR rappelle que le financement de la Sécurité Sociale repose sur des cotisations sociales fondées sur les salaires et éventuellement sur les retraites dans une cohérence générale. Le recours à l'impôt ou à des taxes supplémentaires augurerait mal de la pérennité de la branche.

Il est grand temps de trouver des solutions équitables notamment en ce qui concerne la dérive des coûts de l'hébergement en EHPAD où le reste à charge, trop élevé, écarte certaines populations du dispositif. La crise sanitaire que nous vivons pose en plus le problème d'un suivi médical de qualité.

Les négociations sur ce thème ne sont donc pas satisfaisantes pour l'heure. Nos représentants dans les instances où nous siégeons (CNSA au national et CDCA dans les départements) interviennent pour améliorer les propositions actuelles pour une définition opérationnelle de la 5^{ème} branche qui n'exclut aucun citoyen.

A noter que la CNSA, où siège notre partenaire FNAR, est chargée depuis peu de cadrer et de préciser la politique de lutte contre l'isolement.

Pour approfondir ce dossier :

- se référer aux dossiers spéciaux du « courrier des retraités » n° 53 et 58 qui traitent des sujets de la perte d'autonomie,
- consulter aussi le site de la CNSA et celui de l'UFR (retraite-ufr.com).

LES HAIKUS ET LE PRINTEMPS DES POÈTES

Le haïku est un poème extrêmement bref, célébrant l'évanescence des choses et les sensations qu'elle suscite

Comme chaque année, en mars, sont organisées de nombreuses manifestations dans le « cadre du printemps des poètes ». En France, cet événement a lieu chaque année depuis 20 ans et a pour vocation de sensibiliser à la poésie les petits et les grands et d'utiliser notre langue de façon ludique.

A cette période, nous sommes encore dans le cadre du confinement avec peu de possibilités d'échappatoires, pas de rencontres ou d'activités collectives possibles, alors dans le cadre de notre Amicale, nous avons fait appel à l'imagination et à la créativité de nos amicalistes.

Pour cela nous nous sommes transportés... au Japon. C'est en effet dans ce pays qu'à la fin du 17^{ème} siècle, est né le **haïku**. Très vite dès le début du 20^e siècle des écrivains français se sont inspirés de cette forme de poésie.

Après l'annonce des règles de composition à la fois simples mais strictes, plusieurs amicalistes ont joué le jeu et envoyé leur production ! Merci à ceux qui ont réfléchi, évoqué des souvenirs, lu à voix haute, compté sur leurs doigts pour vérifier le nombre de pieds, à ceux qui se sont inspirés de la nature, du printemps naissant, d'un moment drôle ou triste !

Voici quelques haikus, la totalité est consultable sur notre site internet

◀
Jocelyne LAPLACE

**Devoir de printemps
Souhait de notre amicale
Ecrire un haïku**

René Trochet

Brigitte TAUREAU

Perles de rosée
Éclat de soleil nouveau
Instant suspendu

Un coussin de mousse
Dentelle de fils d'eau fragile
Fraîcheur en mantille

Vifs chants d'oiseaux
Envolées de branche en branche
Silence suspendu

René TROCHET

Explosez couleurs,
Panier de fleurs coupées
La mort assurée

Confiné ici
Vagabonde tout là-bas
La pensée cavale

Bruits de pas, de clefs
Cliquetis dans la serrure -
Je sais qu'elle est là

Daniel THOMAS

Un rai de soleil
C'est la fin du grand sommeil-
Vive neuf Printemps

Un brin de muguet
Ce n'est pas un gros bouquet-
Salut le mois de mai

Jardin verdoyant
Senteur de l'herbe coupée-
Mon être s'éprend

Brigitte TAUREAU

Dors sous l'olivier
À l'ombre des jours heureux
Rêves enchantés

Le vent souffle fort
Le pin noir ploie et menace
Orage sur la mer

Rauque et douce
La voix de la chanteuse
Fait battre mon cœur



Monique GAUFFRE

Concours amical
Envie de participer
Haïku de printemps

Camélia carmin,
Tsabuki en japonais
Air de Traviata

Soleils duveteux
Jaunes fleurs de mimosa
Retour du printemps

Guy-Michel FUMIÈRE

Hiver, démission !
Sortons de l'obscurité,
Printemps au pouvoir !!!

Fleurs printanières,
À la recherche du bleu
Peuplent nos jardins.

Étincelle de vie,
Embrassement des couleurs,
Printemps te voilà !



Yves BRIEX

Arbres de Judée
Et lilas tout en mauve
Printemps provençal



Juliette SOULABAILLE

Noir et blanc deux pies
Au faite du bouleau blanc
Y tressent leur nid

Dominique BONTEMPS

Sachant, il se tait.
Murmures il dit souvent.
Seul, silence sait.



JE VEUX MÉRITER D'ÊTRE UN APATRIDE HEUREUX ! Jean PEDROL

Madame Barbara Cassin - souvent elle croise mes errances - a publié, il y a peu de mois, le texte d'une mini-conférence dans la collection « les petites conférences » de l'éditeur Bayard, ensemble de conférences à l'attention d'un public enfantin.

Je vous en livre les premières lignes :

« Pourquoi apprendre et parler une autre langue que la sienne ?

*Je ne sais pas ce que veut dire « la sienne », et je voudrais commencer par poser cette question : qu'est-ce qu'une langue maternelle ? J'essaierai ensuite de comprendre ce qui arrive quand on parle plus d'une langue, plusieurs langues différentes, et comment ces langues différentes dessinent au fond des mondes différents ; non pas des mondes incompatibles, non pas des mondes radicalement différents, mais des mondes en résonance les uns avec les autres et jamais tout à fait superposables. Du coup, il faudra se demander comment nous passons d'une langue à l'autre, et réfléchir à ce qu'on appelle la traduction. » *1*

Il est le point de clivage entre la plupart d'entre vous et moi.

Une faille qui remonte à plus de soixantedix ans déjà.

J'ai vécu et je vis inéluctablement encore dans ce monde de résonances diverses, jamais totalement superposables, évoqué par Barbara Cassin, depuis mes premières années.

J'ai dû assimiler très tôt ces dissonances, ces mots, ces us, ces rites, ces lois, ces règles qui étaient étrangères à mes parents, étrangers en leur exil, et que moi je devais assimiler parce que j'étais en âge et en conditions de les assimiler comme un second lait maternel.

J'avais et j'ai eu ce temps d'avance sur eux qui ont mis des années avant de pouvoir suffisamment se dépouiller de leurs guenilles catalanes et ibériques pour être à

même de traduire, à la volée, le langage barbare gaulois dans leur langue maternelle. Certains ont fait un effort colossal. Je pense en cela à Antoine Trabal, mon oncle qui, arrivé à 19 ans à la frontière, a su, en peu d'années maîtriser la langue française comme peu d'autochtones étaient à même de le faire alors.

Je n'ai pas appris la langue française par la traduction, mais par la trempette !

Tous les jours, un bain de rue de 10 heures ou plus en français, et 10 heures ou plus de bain à la Οικος (**oikos = maison**), catalano-ibérique. Les quatre heures restantes, une salade bien fatiguée de légumes du jour. Et cela pendant je ne sais plus combien d'années, mais au moins une douzaine.

Les années réglementées et légiférées, celles de l'école, celles du lycée, celles des études, du service militaire ont construit sur la frêle tige du germe d'outre-Pyrénées un exosquelette rigide, normé, de Français républicain de la seconde moitié du XX^{ème} siècle.

J'ai choisi à près de l'âge de vingt ans d'acquiescer la nationalité française ; mais, au tréfonds de moi, je ne me suis jamais reconnu Français. Je suis toujours resté dans la peau de l'apatride que j'ai été pendant mes 18 premières années.

Je respecte ce pays où je suis né. Je n'ai pas d'attaches profondes avec le pays où sont nés tous mes antécédents. J'ai l'impression d'avoir toujours flotté dans une nuée



imprécise, allochtone à tout pays, accroché par des fils d'araignées langagiers à des histoires de vie qui m'étaient exogènes. Et j'en suis encore et toujours là, plus de trois quarts de siècles après.

Les vers d'Aragon me trottent dans la tête : « J'aimais déjà les étrangères quand j'étais petit-enfant »
Parlait-il de belles gitanes ?
Les miennes, toutes et chacune ont toujours et encore parlé et chanté d'autres langues !

Je n'ai pas eu le choix de ma langue maternelle (maternale pour certains), le catalan, dans deux de ses dialectes (barcelonais et tarragonais), sans école, sans livre, sans journal, sans radio. Je l'ai, en piètre partie, reconnu tard, par petites touches, par des caresses intellectuelles.

La dernière en date est récente. Le dernier Prix Goncourt de littérature française a été décerné à Hervé Le Tellier pour son livre « L'Anomalie ». J'ai envisagé de l'acheter et, par hasard, en me renseignant, j'ai vu qu'il était en cours de traduction en catalan, traduction disponible dans un mois. J'ai choisi de le lire dans cette version que je ne peux qualifier d'étrangère avant, éventuellement, de le lire dans sa version originale. Ce choix est vraiment étrange de ma part, mais, évidemment, cet étrange ne peut m'être étranger !

Aujourd'hui mon actualité est grecque. Je refuse, barrage ténu contre l'Océan, d'être soumis à la pan-phobie qui s'est imposée en un peu plus d'un an déjà sur le monde dit « civilisé ». Pandémie il y a, c'est un fait, mais j'ai la vague sensation que le comportement moyen, en face de cette catastrophe sanitaire, est celui qu'a adopté en son temps le Roi des rois : Xerxès qui a fouetté la mer Egée pour l'avoir trahi ! Lutter contre les virus c'est lutter contre

le divin **Ὠκεανός** (**okéanos = océan**). Plutôt que d'utiliser des verges pour les flageller, vivons avec eux et accordons-leur leur place et protégeons-nous du mieux que nous le pouvons.

J'essaie donc de l'éviter au mieux, la pandémie, et si elle me rattrape, je suis sûr que je devrais plutôt m'en prendre à l'inconséquence de l'un de mes contemporains, la mienne incluse, qu'à une malveillance d'un virus sournois.

Cela ne fait, en cela, que partie des richesses infinies des relations humaines, depuis des siècles et non pas depuis quelques mois.

Nous ne pouvons vivre, ni ne souhaitons le faire, sans nos amis, nos proches, nos connaissances, nos relations. Mais chacune de ces rencontres est une rencontre de différences, de points de vue, de certitudes et d'incertitudes, de convictions et d'avis divergents. Le Coronavirus ne change rien à cet état de fait.

Il ne fait que trouver sa place dans cette caco-phobie, celle pour laquelle il est.

Donc, dans ma barque, sans rames, sans voile, il y a un gouvernail qui n'a, à l'heure actuelle qu'un cap : celui de la Grèce et du Grec.

Si vous me demandez pourquoi, pour ceux qui ne l'ont pas compris, qu'ils essaient de se mettre dans ma peau, celle que j'ai évoquée en tête de ce texte.

Je ne saurais jamais le Grec, pas plus que la Grèce. Mais je sais ce qu'est le pouvoir d'une langue sur l'esprit et la raison de la déraison sur la raison !

“La razón de la sinrazón que a mi razón se hace de tal manera mi razón enflaquece”.*2

Tout ce qu'elle pourra me laisser grappiller, toute aumône obtenue, toute chanson entendue, seront et sont une partie du trésor de vie que j'accumule depuis tant d'années et pour lesquels j'ai été élevé.

*1 Cassin, Barbara. *Plus d'une langue* (collection Les petites conférences - French Edition - p 9). Bayard Culture. Édition du Kindle.

*2 Phrase de Cervantès dans *Don Quichotte de la Manche* ; traduction « la raison de la déraison, à laquelle ma raison est soumise affaiblit tellement ma raison,... ». En fait, il s'agit de mettre de l'ordre dans le chaos apparent du moi intérieur, rechercher le sens et s'interroger à plusieurs reprises à son sujet. Cette phrase, utilise la figure rhétorique appelée **polyptote** qui consiste en l'utilisation répétée de différentes formes grammaticales du même mot dans une seule phrase.

..... ÊTES-VOUS FRAGILES... OU VULNÉRABLES ?

*C'était il y a un an. J'avais intégré dans mon for intérieur
que j'étais encore un « senior actif »*

Mais depuis la pandémie le vocabulaire a évolué et le regard des autres n'est plus le même. Retraité cela m'allait bien aussi. Un statut reconnu, parfois envié mais avec aussi le rappel qu'on a été un agent économique dans la collectivité.

Toutefois, l'âge pèse fortement sur votre identité et on vous fera entrer dans une catégorie : la presse parlera d'un septuagénaire ou d'un octogénaire pour éviter de vous appeler par votre nom. En clair vous faites partie du 3^e âge. On se sent vieillir tout à coup !

Et voilà que la covid nous apporte une identité nouvelle : votre âge ou votre activité va vous définir selon une résistance réelle ou supposée à la maladie comme une **personne « fragile »**. A priori la fragilité n'a pas d'âge. Je reçois par la poste des objets fragiles. Pourvu qu'on ne me demande pas de voyager avec l'étiquette « fragile » dans le dos ! Bien sûr on me bousculerait moins dans la rue !

C'est donc sur ce concept nouveau que la population se trouve segmentée en groupes sociaux plus ou moins prioritaires. On distingue donc les « fragiles âgés », les « fragiles professionnels », les « fragiles sanitaires », etc. Dans cette segmentation les jeunes qu'on aurait pu croire concernés aussi, ont été exclus, bien que la crise sanitaire les ait amenés à une « fragilité culturelle et économique ».

En fait, on voit toute la « fragilité » de cette catégorisation conjoncturelle.



Bien entendu, la crise sanitaire inattendue explique le besoin de répondre dans l'urgence et souvent dans la confusion. Pas de réponse curative au covid dans un premier temps et pas de vaccin préventif. Maintenant qu'ils existent, la logistique et le commercial ont pris le dessus. C'est la course au vaccin.

Peu à peu le vocabulaire évolue : on passe de catégorie **fragile** au concept de **vulnérabilité**. C'est quand même moins grave !

Fragile mais pas malade, demain vacciné et ... **invulnérable !**
Vivement demain !

Daniel THOMAS 30/03/2021

LOISIRS ET CULTURE

BRETAGNE SECRÈTE ET MYSTÉRIEUSE

Juliette Soulabaille, adhérente de l'ANRafpa, est une femme d'engagement, passionnée par la formation professionnelle, directrice adjointe régionale AFPA Bretagne, elle s'est également investie dans de nombreuses activités sociétales tant au niveau local, en tant que maire, qu'à un niveau national et européen au sein du Comité des régions.

Une fois à la retraite elle a continué à porter l'image et les valeurs de l'AFPA tout en s'engageant comme vice-présidente dans une ONG, comme présidente de la délégation permanente Bretagne Europe, et en s'impliquant depuis quelques années à la fédération des Anciens Maires et Adjointes de France en tant que vice-présidente.

Membre d'honneur de l'association nationale des communes aux noms burlesques et chantants, sa passion c'est sa ville « Corps-Nuds » où elle a été maire de 1986 à 2006.

Yves BRIEX

*Elle nous parle de son village breton « Corps-Nuds »
(presque aussi célèbre qu'un certain village gaulois !), de son église au clocher à bulbe
aussi insolite qu'à l'origine d'une étrange histoire durant « l'Occupation ».*



*D'un petit matin bleu
au coucher du soleil
D'un été de lumière à
ce manteau de neige...*

**Mais où est ce clocher
à nul autre pareil ?**

**En pays breton, oui, mais où ?
À Corps-Nuds. Quel nom bizarre,
et pourtant c'est bien là.**



Si d'aventure vous venez en vacances en Bretagne et que l'architecture des églises d'Ille et Vilaine vous intéresse, prenez l'itinéraire du patrimoine de l'architecte Arthur Régnault dont l'œuvre la plus accomplie est Corps-Nuds.

Pour vous y inciter, je reprends un texte d'Isabelle Barbedor dont le père a été directeur régional AFPA en Bretagne.

« Arthur Régnaut (1839-1932) est une des figures majeures de l'architecture religieuse en Ille-et-Vilaine. Ses réalisations attestent encore aujourd'hui de son goût pour la citation archéologique : ses cloches de style breton en sont un exemple. Son oeuvre

témoigne d'une originalité certaine, aussi bien dans l'emploi des références romanes, russo-byzantines ou gothiques, que dans sa recherche pour réinventer un style régional, inspiré des édifices des XV^e et XVI^e siècles bas-bretons mais aussi vitréens ou rennais. L'intérêt qu'il porte au mobilier, conçu comme un prolongement de l'architecture, le fait apparaître, là encore, comme un architecte des plus productifs et les plus créatifs de sa génération ».

Quant à Corps-Nuds, l'origine du nom est liée à la peuplade gauloise des Carnutes. Toute une histoire que votre guide « pays » pourra vous conter si vous venez nous voir !

**Mais « Corps-Nuds » c'est aussi un mystère
qui a baigné l'enfance de Juliette jusqu'à l'obsession.**

Juliette SOULABAILLE, maire honoraire de Corps-Nuds, nous raconte.

Mon enfance a été baignée jusqu'à l'obsession par l'histoire d'un film de propagande allemand tourné discrètement pendant l'Occupation, en 1942, à Corps-Nuds, et censé se dérouler en Ukraine. Le reportage dure 1' 34". Il aurait été diffusé en août 1943 en Allemagne, lors d'une émission d'actualités qui servait la propagande nazie. Or certaines séquences semblent avoir été tournées un an auparavant à Corps-Nuds. Ce tournage est resté, pendant des décennies, un bruit de village.

En tant que maire durant de nombreuses années et à titre personnel, j'ai voulu savoir quelle réalité se cache derrière ce film devenu presque mythique dans l'imaginaire des Cornusiens.

A force de chercher et d'interroger, j'ai récupéré en 2000 une facture et deux lettres d'Albert Lelièvre, le chef, à l'époque, du secteur électrique dont dépendait Corps-Nuds. Il avait été réquisitionné pour « établir un branchement provisoire » à Beauchêne pour permettre le tournage d'un film par l'armée allemande. L'homme, aujourd'hui décédé, a révélé de nombreux détails :

- le lieu « dans la ferme exploitée par Monsieur Ridard »,

- la date, notée sur la facture adressée à la Kommandantur, « 20 et 21 avril 1942 ».

Albert Lelièvre a révélé aussi le nom de celui qui était derrière cette caméra : « le metteur en scène, réquisitionné comme nous, n'était autre que Raimu, qui, sans aucun doute, aurait préféré être ailleurs ».

Ayant désormais une preuve du tournage, j'ai cherché à recouper les informations. J'ai retrouvé les enfants de la ferme, Pierre et Marie-Thérèse Ridard, 7 et 10 ans à l'époque. Le premier m'a livré ses souvenirs mais ne souhaitait plus évoquer cette histoire ancienne. La seconde s'est souvenue qu'elle avait vu les Allemands dans la cour de la ferme, un soir en rentrant de l'école : « Je ne m'y attendais pas. Ils sont restés deux jours. Je ne sais toujours pas pourquoi ils ont choisi de venir tourner à Corps-Nuds ».

Pour ma part j'ai émis plusieurs hypothèses : l'implantation d'un centre de transmission radio allemand, la proximité de la Kommandantur, mais surtout, la présence du clocher à bulbe de l'église Saint-Maximilien Kolbe, de style néo-byzantin. Il pourrait évoquer un paysage d'Europe

orientale. Idéal pour la propagande nazie qui cherche alors à tromper la population sur l'avancée du Reich dans les pays de l'Est. J'étais persuadée qu'en retrouvant la bande vidéo, on devrait y voir le clocher bulbe de l'église.

Après plusieurs demandes infructueuses, invitée au Bundestag en 2004, j'ai reçu enfin une copie du mystérieux film qui dormait dans les archives fédérales allemandes. Mais, énorme déception, aucune image ne ressemblait à Corps-Nuds. La mort dans l'âme, j'ai donc arrêté mes recherches.

Jusqu'à l'arrivée d'un projet de bande dessinée. Le scénariste Olivier Kéroual et le dessinateur Leyho ont pris Corps-Nuds et la réalité de ce fait historique comme base de leur bande dessinée « *Un amour de guerre* ».

En 2015, lors d'une séance de dédicace d'Olivier Kéroual, un Cornusien évoque le tournage d'un film de propagande à Corps-Nuds. Intrigué, le scénariste reprend contact avec lui quelques années après. Il est alors mis en relation avec moi, en tant qu'ancienne maire et « porteuse » de cette histoire.

Je relance alors la machine et récupère, au milieu de l'année 2020, un vieux sac en toile de jute sur lequel sont imprimés l'aigle impérial du 3^e Reich, une croix gammée et la date 1942 au dos. Il dormait au fond d'un grenier. Il a peut-être été utilisé dans le tournage, peut-être pas, mais les langues se délient et ça permet à Corps-Nuds de récupérer son histoire.



En conclusion, rien, sur la petite partie du film qui a été récupérée, ne permet d'identifier directement Corps-Nuds ou ses environs. Moulins, champs de blé, ouvriers, tout est générique. Le lien avec Corps-Nuds reste difficile à démontrer dans ces scènes de battage, admet-on aux archives départementales où le film a été déposé. «C'est un procédé classique de la mise en scène de la réalité », indique Claire Aslangul, maître de conférences en civilisation de l'Allemagne contemporaine à l'université de Paris-Sorbonne. Les nazis utilisaient des images qui ont l'air documentaires pour la propagande.

Les Cornusiens restent un peu frustrés, ils s'attendaient à voir l'église dans le film récupéré. On sait malgré tout qu'elle a joué un rôle et qui sait, peut-être d'autres révélations peuvent encore voir le jour ? Il y aurait eu un second tournage, au début de l'année 1943.

Juliette SOULABAILLE

EN BALADE A LYON AVEC DENIS ET BENA

Denis le Capitaine et son amie, nous proposent une balade dans le quartier de la Croix Rousse à Lyon. Ce quartier, marqué au 19^e siècle par le renouveau de la soierie lyonnaise et par le mouvement social des ouvriers de la soie (les canuts) a conservé une âme particulière. C'est aujourd'hui un quartier branché, vivant, avec une atmosphère un rien villageoise différente du reste de la ville.

En ce mois de février 2021 les musées sont fermés, nos promeneurs parcourent les ruelles du quartier à la recherche de l'art urbain, celui qui s'affiche sur les murs à la portée de tous.

Graffiti avec bombe aérosol, pochoir, peinture directement sur la surface ciblée (fresque) ou accrochage de supports peints, affichage souvent avec collage et techniques mixtes, toutes ces techniques sont utilisées et apportent de la poésie et de la couleur sur les murs de la ville.

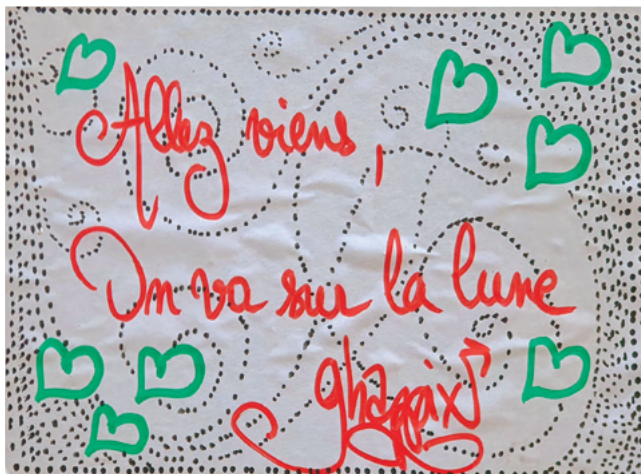
Pour les auteurs, les buts sont variés : accéder à une forme de célébrité, activité (légale ou non) d'intervention urbaine, apposer son nom puis développer ses figures ou ses abstractions (signature visuelle), expression de messages politiques, sociétaux.

Voici quelques-unes de ces œuvres éphémères rencontrées au fil des rues et des photos de Denis...

FRESQUES



DÉCLARATIONS D'AMOUR



JOLIES FRIMOUSES



PRÉHISTOIRE



HISTOIRE COMTEMPORAINE



ENFANCE



« CAFÉS CONFINÉS » EN RÉGION SUD



2020 - 2021, en PACA, comme ailleurs, plusieurs sorties ANR sont reportées, puis re-reportées, puis, finalement, annulées. Des mails aux adhérents pour garder le contact, certes, mais pas tous lus par les destinataires, des coups de fil de certains, mais pas de tous. Bref, les liens se distendent entre les amis, adhérents de l'ANR-PACA, sans compter que les nouveaux ne sont pas du tout intégrés dans le groupe, ne connaissant pas, loin de là, les anciens adhérents.

Je sens bien que le groupe ne fonctionne plus. J'émetts auprès de certains, l'idée de créer un groupe WhatsApp, pas beaucoup de succès : tous, ou presque, ont déjà les groupes familiaux, locaux, etc. Beaucoup me disent : « c'est un peu comme les mails, on communique, certes, mais on ne se voit pas, on n'échange pas comme dans une conversation ! »

Nous pensons alors à mettre sur pied, dans un premier temps, ce que j'appellerai des « Cafés confinés », juste pour échanger, pour converser avec les présents, prendre des nouvelles des absents. Le premier est organisé un jeudi (jour habituel de nos sorties en PACA) de 14 h 30 à 16 h, au début de l'année. C'est une réussite. Les adhérents ont été invités par mail, avec un lien pour se connecter sur ZOOM, le jour dit. Un rappel est fait quelques jours avant et, succès, les uns et les autres se connectent : c'est le premier rendez-vous ANR-PACA virtuel ; les gens sont habitués à utiliser ZOOM, ça fonctionne. Nous bavardons, comme nous pourrions le faire autour d'un café. Certes, il y a des conversations qui se chevauchent, des collègues qui ont du mal à se faire entendre, d'autres qui ont quelques problèmes de connexion ou que l'on voit mal. Mais, on se parle et on se voit !

Nous décidons de réitérer l'expérience le mois suivant : même processus d'invitation par mail, rappel quelques jours avant : un peu moins de présents, un peu moins d'enthousiasme pour ce 2ème rendez-vous. Je me dis alors qu'il faut sûrement proposer aux adhérents un format plus participatif, en leur demandant si l'un (l'une) d'entre eux (elles) aurait un sujet sur lequel il (ou elle) pourrait intervenir, ou bien s'ils seraient intéressé(e)s par un échange autour d'un livre, d'un film ou d'une série. On me répond « oui », mais cela ne va pas plus loin. Chacun est pris par son quotidien et ses occupations. Mais, je sens que cette proposition autour d'une expérience vécue par un ou une collègue intéresserait un certain nombre d'entre nous.

Vient alors l'idée de demander à des collègues de PACA, mais aussi d'une région voisine (AURA), de nous faire partager les expériences qu'ils mènent avec les « Restos du Cœur ». De plus, pour les nouveaux adhérents, cet échange leur montrera, de façon pratique et illustrée, ce que sont nos partenariats et en quoi ils peuvent consister. Yves Briex, sollicité, fera donc, lors de la 3ème expérience de « Café confiné », un bref exposé sur nos différents partenariats, et les collègues engagés auprès des « Restos » nous expliqueront en quoi consistent leurs expériences - variées- auprès de ce partenaire. Cela fonctionne bien. Les questions fusent. La participation est réelle et je reçois, le lendemain, des appels téléphoniques et des mails faisant part de la satisfaction des participants.

Puis, pour poursuivre dans ce sens, un collègue de PACA m'appelle, en me proposant, pour le « ZOOM ANR-PACA » suivant, l'intervention d'une ex-collègue de l'Afpa, qui a créé une Maison d'Édition et serait prête à nous faire partager cette expérience. Ce quatrième échange, au mois de mai, est très intéressant, les collègues présents très satisfaits de l'exposé et des retrouvailles « virtuelles » entre des membres d'une ancienne équipe AFPA, ont lieu.

Mais, le nombre de participants est moindre. On sent que les gens ont envie de déconfinement, de reprendre le chemin des vrais cafés, des restaurants et des cinémas et d'écouter des exposés, certes, mais dans une vraie salle, avec des collègues assis à côté d'eux. Tous, ou presque sont désormais vaccinés, et lorsque je propose, pour le jeudi 24 juin, une « vraie » sortie sur les « Chemins de Pagnol » avec un cours d'œnologie et un déjeuner à la clé, je rencontre un vrai succès et un « OUI » enthousiaste, en réponse à cette proposition.

Nous allons donc enterrer les « Cafés confinés », reprendre nos rencontres non virtuelles, autour d'une activité, d'une visite ou d'un repas amical. Nous souhaitons tous ne pas avoir à organiser à nouveau par ZOOM nos rencontres amicales. Le COVID ne sera bientôt plus qu'un mauvais souvenir et nous reparlerons sûrement un jour avec nostalgie, mais oui, de nos « Cafés confinés » de l'année 2021 !

 **Martine GAILLARD**

LA PAGE DES INTERNAUTES

NOTRE SITE WEB, REFONTE ET NOUVEAUTÉS

En 2020, l'amicale s'est dotée du logiciel AssoConnect qui permet de traiter, tout à la fois, notre gestion comptable, notre gestion des adhérents, notre site Web et fournit des fonctionnalités facilitant la communication et la diffusion de l'information.

Pour ce faire, nos administrateurs du site, notre gestionnaire des adhérents et notre comptable ont transféré toutes les informations utiles de notre ancien site sur ce logiciel. Nous en avons profité pour les actualiser et en améliorer la présentation.

Vous accéderez toujours à notre site Internet avec le même lien <https://www.retraites-afpa.fr>



Notre site est public mais comprend un espace réservé aux seuls adhérents (**espace membres**). Vous y trouverez des actualités, un agenda, la liste de nos adhérents, les comptes-rendus du bureau et du conseil d'administration, les documents statutaires et ceux des assemblées générales, des informations sur nos partenariats, etc. Vous pouvez y mettre à jour votre profil.

Comment accéder aux informations réservées aux adhérents ?

Afin d'y accéder, vous avez besoin d'un **identifiant** et d'un **mot de passe**. L'identifiant est votre adresse mail renseignée dans votre formulaire d'adhésion.

Si vous ne disposez pas déjà d'un mot de passe, vous devez pour le créer :

- cliquer sur le bouton « Se connecter » puis sur « Mot de passe perdu » dans l'écran suivant ;
- indiquer votre adresse mail ;
- un lien pour réinitialiser votre mot de passe vous sera envoyé dans votre boîte mail ;
- cliquer sur ce lien pour saisir votre mot de passe.



Ce qu'on trouve sur notre site Web ?

Pour une meilleure visibilité, les rubriques ont été regroupées sur une seule ligne de menu ; toutes les rubriques s'affichent ainsi sur le bandeau. Chaque rubrique s'ouvre avec un clic.



Sur le bandeau, nous disposons d'un lien direct avec la page Facebook de l'amicale (<https://www.facebook.com/AN-Rafpa>) en cliquant sur l'icône de Facebook. Dans la partie publique, vous trouverez les actualités de notre amicale, notre équipe d'animation (membres du bureau, administrateurs, délégués régionaux...), les numéros récents de notre revue Contacts, le for-

LA PAGE DES INTERNAUTES

mulaire d'adhésion et les moyens de paiement, nos activités nationales et régionales, nos partenariats et une rubrique consacrée à la retraite (intégrant le bulletin mensuel « Au fil des jours » de l'Union Française des Retraités) et aux les mutuelles référencées par l'ANR.

Toutes les « actualités » publiées sur le site peuvent faire objet de commentaires par les internautes. N'hésitez pas à utiliser cette possibilité qui vous permet de réagir directement sur un article, votre remarque sera visible par l'ensemble des internautes et de plus envoyée sur l'adresse mail de l'auteur.

Autres fonctionnalités d'AssoConnect ?

Ce logiciel permet aux animateurs de notre amicale de rédiger des articles, d'insérer des documents, et également de l'utiliser comme outil de liste de diffusion pour communiquer avec les adhérents (tous ou par région).

UNE FORMATION DÉDIÉE AUX TECHNOLOGIES NUMÉRIQUES

Si vous souhaitez aller plus loin, et ne pas être simplement utilisateur du site internet mais aussi acteur c'est-à-dire apte à mettre en ligne des informations, communiquer avec d'autres adhérents, utiliser toutes les potentialités du site, une formation vous est destinée.

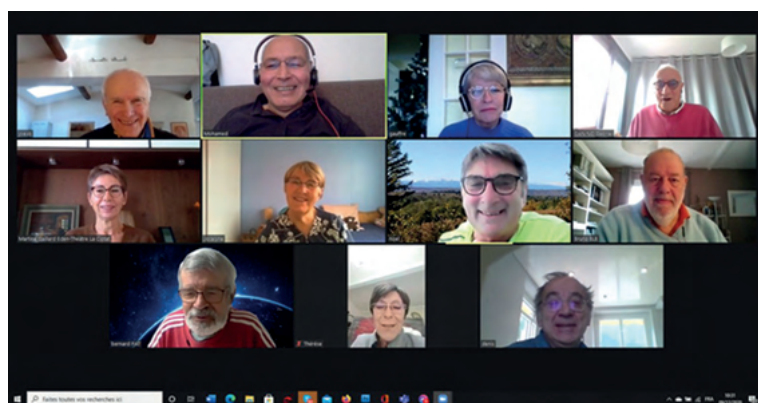
Celle-ci animée en ligne par Mohamed Hamrouni et Bernard Fiat, a été conçue pour vous. En plusieurs sessions d'une demi-journée, elle vous permettra de :

- manipuler des images avec un logiciel gratuit ;

- créer et modifier des articles sur le site, gérer les commentaires sur ces articles ;
- communiquer avec les adhérents de sa région, emailing via AssoConnect ;
- utiliser un outil en ligne de stockage, d'archivage de partage et diffusion de documents ;
- utiliser zoom pour se réunir à distance, partager et échanger avec les adhérents.

OUTIL DE VISIO CONFERENCE ZOOM

Pour faire face à l'impossibilité de nous regrouper physiquement pendant cette période de pandémie, l'amicale s'est dotée d'une licence de Zoom lui permettant d'assurer des réunions en ligne. La formation ci-dessus vous donnera les clés pour l'utiliser.



◀
Mohamed HAMROUNI,
Monique GAUFFRE



IN MEMORIAM

JEAN-PIERRE DUFOUR vient de nous quitter.

Il avait 81 ans et représentait à lui seul une AFPA en voie de disparition : Service Public, exigence, résultats d'examens, insertion des stagiaires...et convivialité.

Adhérent à l'ANR dès sa retraite à l'instigation de René Baratte, il restait attaché au personnel. Rapidement déçu par certaines orientations de l'institution il ne voulait plus participer à des réunions dans « son » établissement de Lomme dont il pensait qu'on l'avait abandonné...

Rigoureux, bon gestionnaire et développeur, il alliait les qualités nécessaires à un encadrant volontaire et dépositaire de valeurs propres à un outil de formation qualifiant.

C'est aussi pour ces raisons qu'il a milité dans les organisations syndicales représentatives (FO et CGC).

Bien sûr cette disparition crée de la nostalgie pour moi qui l'ai bien connu et apprécié (y compris sa rudesse et son franc parler). Pour autant malgré le contexte actuel peu mobilisateur, c'est en pensant à lui que je m'interdis de désespérer de l'avenir....

Adieu Jean Pierre.

Daniel THOMAS

CHRISTINE LE BIHAN est partie un matin d'hiver par un jour triste et froid. Christine avait été formatrice en secrétariat dans les Hauts de France et puis en Rhône Alpes et avait quitté l'AFPA il n'y a pas si longtemps. A regrets je crois, au début surtout, elle n'appréciait pas cette nouvelle vie de retraitée même si elle s'intéresserait à d'autres activités comme le bénévolat pour une Association de consommateurs ou une bibliothèque.

Christine, sa passion c'étaient les voyages, partir ailleurs, découvrir, sortir, peut être parce qu'elle avait vécu à l'étranger pendant plusieurs années et que cet intérêt l'animait toujours. Elle aimait aussi que ses amis lui rapportent des épices de leurs voyages, le goût de l'ailleurs encore...

Notre équipe régionale en Rhône Alpes savait apprécier son expérience en ce domaine et profiter de son sens de l'organisation, pour dénicher la visite intéressante et le bon restaurant au meilleur prix.

Elle aimait voir la mer, l'admirer... si vous l'avez connue, ayez une petite pensée pour elle quand vos pas vous conduiront en méditerranée ou au bord de l'océan.

Jocelyne LAPLACE

BULLETIN D'ADHÉSION

L'Amicale Nationale des Retraités de l'Afpa

(Adhérente à l'union française des retraités)
1, allée Jean Griffon - BP 24426 - 31 405 Toulouse Cedex 4
Site internet : www.retraites-afpa.fr
Page Facebook : www.facebook.com/ANRAfpa
Email : contact.anrafpa@gmail.com
Numéro SIRENE/SIRET 795157551/00016

Chers collègues, amies et amis,

Vous êtes ou allez être en retraite. Une autre vie commence. Venez nous rejoindre à l'amicale.*

- > Vous garderez des contacts avec les collègues retraités.
- > Vous disposerez d'informations sur l'actualité des retraites.
- > Vous pourrez participer aux activités proposées par l'Amicale et ses partenaires.
- > Vous bénéficierez de tarifs négociés pour votre mutuelle.
- > Vous participerez à la défense des retraites et des retraités

** L'adhésion à l'ANR induit votre adhésion à l'UFR (Union Française des Retraités)*

L'amicale vous souhaite la bienvenue

Renseigner très lisiblement les rubriques ci-après

Nom : Prénom : Date de naissance :
Adresse :
Code postal : Ville : Téléphone fixe :
Email : @ Téléphone mobile :
Date de départ en retraite ou en préretraite :
Établissement : Fonction (facultatif) :
Je suis intéressé(e) pour m'impliquer dans les activités de l'ANR au niveau
☐ Régional ☐ National ☐ International
Date : Signature :

COTISATION

Membre actif* ou associé**
Adhésion entre le 30 juin et le 31 octobre
Adhésion à compter du 1^{er} novembre (couvre l'année suivante)
Conjoint de membre actif ou associé

☐ 42 euros pour l'année
☐ 21 euros
☐ 42 euros
☐ 21 euros

Ce bulletin est à adresser au siège de l'amicale, accompagné du chèque libellé à l'ordre de l'ANRAfpa

Amicale des retraités de l'AFPA (ANRAfpa),

1, allée Jean Griffon - BP 24426 - 31405 TOULOUSE Cedex 4

** Membre actif : agent retraité de l'Afpa ou ayant appartenu à l'Afpa.*

*** Membre associé : personne parrainée par un amicaliste et agréée par le délégué régional.*

Sauf demande expresse, nom et adresses sont communiqués aux adhérents

Bulletin d'adhésion

Contacts n° 108

Directeur de la Publication : **Gabriel DANINO** - Coordination rédactionnelle : **Jocelyne LAPLACE**
Conception et réalisation : Afpa Direction de la communication
© Photos : ANR, iStock

**L'Amicale Nationale
des retraités**

Afpa